

S'en suit-il que les laïcs ne doivent prendre aucune part au grand mouvement de la défense des droits et des prérogatives de l'Eglise ? Seront-ils forcément réduits au silence, et empêchés de descendre, eux aussi, dans l'arène ? Restreints au seul devoir d'obéir, leur sera-t-il interdit de faire preuve de zèle et de dévouement envers leurs chefs et envers la cause sacrée que ceux-ci représentent ?

Non, ce serait une erreur grossière et dangereuse que de croire et de soutenir une semblable thèse.

Une seule conséquence découle de tout ce que nous venons de dire : il appartient au Pasteur suprême des âmes et aux évêques, placés par l'Esprit Saint pour gouverner l'Eglise de Dieu, de commander et de diriger, de dicter les plans de campagne, de sonner la charge ou la retraite. Mais le Pape et les évêques ont besoin d'être aidés et soutenus aux heures de la lutte surtout. Il leur faut des officiers dévoués et des soldats intrépides. Ces officiers, ces soldats, où les recruter ; quels seront leurs attributions, leurs droits et leurs devoirs ? c'est ce que nous examinerons dans un prochain article.

LES CINQ MARTYRS DE LA COMPAGNIE DE JESUS DANS L'INDE

Le 29 avril dernier a été célébrée, dans la galerie qui domine le vestibule de Saint-Pierre, la cérémonie de béatification de cinq martyrs de la Compagnie de Jésus, mort dans l'Inde en l'année 1583.

Voici un résumé du récit de leur martyre.

« Lundi, 15 juillet 1583, Rodolphe d'Acquaviva et ses compagnons célébrèrent la sainte Messe dès l'aube. Ce jour était pour eux celui d'un pieux anniversaire : treize ans plus tôt, à pareille date, Ignace d'Azevedo et quarante de ses compagnons avait été massacrés pour la foi. Fortifiés par ce souvenir et par le sang de Jésus-Christ, les apôtres se mettent en route. Rodolphe fut surpris de se voir précédé par une sorte de méchant homme qui gambadait en faisant mille contorsions, à la manière des sorciers quand ils évoquent le démon. Cet homme qu'ils ne connaissaient pas, tramait leur mort. Tout en sautant, il prononçait des incantations inintelligibles : c'était des invitations à la vengeance,